

SI VOUS VOULEZ UN
Voyage de Bon Bois Sec
 ALLEZ CHEZ
JOHN P. QUINN
 7 Rue Congress
 82 le voyage - 82 le voyage

LE NATIONAL.

"Parare Domino Plebem Perfectam"

SI VOUS DESIREZ
 De bons Articles de Toilette, chapeaux et Cas-
 quettes de toutes sortes
 Adressez-vous à
C. CONSTANTINEAU,
 316 Rue Merrimack.

BENJ. LENTHIER, Dir.-Prop.

Journal Quotidien.

Ed. Vincolette, Redacteur.

Le Temps des Fetes Approche !

Noel ! Le Jour de l'An !

A ces temps de réjouissance il faut que chaque table soit bien fournie et que chacun se prépare un régal ; pour cela il faut aller au

Merrimack St Cash Market,

335 Merrimack St.

C'est là que vous trouvez les Meilleures Viandes, Volailles, Légumes, Etc., aux plus bas prix de la ville.

Beau Roti de Lard, 1 lb. le lb. | Epaulé Fraîche, 8 1/2 et la lb.

C'est le plus Beau Marché de Lowell.

Ed. Chevalier. - Prop.



Qui connaît mieux les maladies des femmes que la femme elle-même.

De nombreuses années d'expérience ont produit cette merveille médicale,

LE BAUME VEGETAL

Pour toutes les Maladies des Femmes.

Il guérit infalliblement les Protopus Uteri ou hute de la Matrice et toutes les faiblesses ou dérangements des organes génitaux, tels que la Leucorrhée ou pertes blanches, les Menstruations irrégulières ou douloureuses, et les Inflammations de la Matrice, etc.

POUR LA FAIBLESSE DES ORGANES GENITAUX

Chez les deux sexes, cette préparation est la meilleure de tous les remèdes mis jusqu'à aujourd'hui sur le marché. Dans les maladies des reins, c'est LE MEILLEUR REMEDE DECOUVERT.

Il est agréable au goût, actif et d'un effet immédiat. Il soulage les femmes enceintes et diminue les douleurs de l'enfantement.

C'EST L'AMI DES FEMMES.

Il donne surtout de bons résultats dans la débilité générale, la Chloro-anémie, la Faiblesse du sang, etc. Dans toutes les maladies, il agit d'après les données de la science; il diffère complètement de tout autre remède et lui aidera dans le besoin. LE BAUME VEGETAL de MME AMANDA WILSON est vendu par tous les pharmaciens comme le meilleur remède pour les maladies des femmes. Prix : \$1.00 la bouteille. Ecrivez pour mon pamphlet : LE TRAITE DES MALADIES DES FEMMES; il contient un grand nombre d'informations utiles. Il a déjà sauvé la vie à plusieurs et peut aussi sauver la vôtre. Correspondance gratuite. Adressez en confiance comme suit:

Mrs. Amanda Wilson, Lewiston, Me, U. S. A.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux adresses suivantes à Lowell:

- Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
- A la Pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.
- Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
- O. L. Cambridge, Merrimack House Block, rue Merrimack.
- Prophète Lapierre 7 rue Aiken.
- M. St. Hilaire coin des rues Aiken et Hall.
- Jap. Forcier, 25 rue St. Merrimack.
- James Meillon, 47 rue Tilden.
- Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
- A la pharmacie F. L. Richard, Lakeview Avenue.
- Railroad News Depot, ene. de Middlesex et Thorneike Sts.

AGENTS DU "NATIONAL"

- Joseph F. Pinard.
- Albert Pellétier.
- L. G. N. Jalbert.
- Noël Cartier.
- Jules Gaillard.
- J. L. Brault.
- A. Chagnon, agent local à Lake Linden, Mich.

J. S. Bourdon

ENTREPRENEUR DE

Pompes Funebres.

Je ne m'occupe d'aucun autre commerce, ce qui vous assure une prompte attention de ma part, et entière satisfaction de mon ouvrage, en ce qui concerne la préservation des corps avec les procédés les plus modernes de l'Association des Entrepreneurs de Pompes Funebres de la Nouvelle-Angleterre, dont je suis seul membre Canadien ici à Lowell.

De l'embaumement je fais une spécialité et je garantis la préservation.

Aux restes mes prix sont les plus bas, et en cela je défie tous mes concurrents de fournir des Pompes Funebres de première classe COMME MOI.

J. S. Bourdon,

Coin des Rues CABOT et MOODY.

Durant la nuit ma résidence, en face du Presbytère, maison autrefois occupée par les Révérends Pères Oblats, rues Austin et Merrimack.

L'avez-vous essayé

Rock Rye & Honey

Le Grand Remède Français pour les rhumes et les affections des bronches. Ce remède ne contient strictement que du rye et du miel, du Rye Whisky, du sucre de roche et du miel. Il est infatigable dans le vieil âge ses effets sont remarquables.

Prenez-en un plein petit verre à vin dans une demi tasse d'eau chaude avant de vous coucher et vous vous en porterez bien; il favorise la circulation sanguine des personnes faibles et procure un sommeil réparateur la nuit.

En considérant bien les faits et tant, basée sur une grande expérience vous serez portés à faire un choix de bon rye et de miel qui est reconnu le meilleur et le plus salutaire; il y a plusieurs préparations sur le marché, leur qualité est de celle valeur et nous recommandons le "Rock Rye & Honey" que le véritable Cortial Français. N'en achetez pas d'autres. Si vos pharmacies n'en ont pas à vendre ou si n'en veulent pas, adressez-vous à moi directement.

EDWARD HEFFERNAN,

Agent pour la Nouvelle-Angleterre, 70 et 78 Muncie St., Lynn, Mass.

\$1 00 la Bouteille d'une Pinte.

50 Cts la Bouteille d'une Chopine.

En vente chez le Dr C. Hénotte, à la pharmacie Moisan et Smith, 53 rue Prescott et par tous les pharmaciens.

AU PUBLIC.

J'ai lu avec chagrin les accusations portées par certains journaux contre un de nos concitoyens que j'estime et regarde comme mon ami.

Je ne me mele pas de politique, vous le savez; et je ne crois pas sortir de ma réserve ordinaire en affirmant que ce que l'on a dit contre M. Benjamin Lenthier est absolument faux.

Je connais M. Lenthier, je connais son passé; je le tiens pour un bon citoyen, honnête, respectable, et digne sous tous les rapports de l'appui de ses concitoyens; et s'il est élu à la charge à laquelle il est candidat, je suis persuadé qu'il s'occupera avec soin et fidélité des intérêts de la ville.

A. M. GARIN., O. M. I.

VOTEZ "YES"

LA QUESTION DES LICENCES

Tous les Démocrates Devraient Voter en leur Faveur

A part le grand intérêt qui se rattache à l'élection de nos officiers civiques, mardi prochain, les électeurs ne doivent pas oublier qu'une question de grande importance s'impose aussi à leur sérieuse considération.

En d'autres mots, sur la question des licences l'électeur démocratique devra-t-il voter "oui" ou "non"?

On nous permettra de remarquer, dès le début, que ceci est une question parfaitement libre et que, démocrate ou républicain, on peut voter pour ou contre sans pour cela manquer de fidélité à son parti.

Aussi ne traitons-nous pas la question à un point de vue partisan mais sur des données plus larges et plus libérales. Nous sommes en faveur du système des licences et nous invitons tous nos compatriotes à voter en sa faveur.

Les partisans de la prohibition peuvent être sincères et ont peut-être même raison au point de vue purement théorique, mais, en pratique, leur système fonctionne parfaitement mal.

Tout citoyen bien pensant est d'opinion que l'interférence est un vice, un fléau, qu'il doit combattre de toutes ses forces. Mais lequel système est le plus pratique des deux?

Permettre la vente de liqueurs moyennant un certain montant fixe, qui augmenterait d'autant le revenu de la ville; régulariser ce débit, devenu légal par la permission accordée dans de certaines limites.

On s'en rendrait compte tout commerce de liqueurs enivrantes et faire perdre du coup plus de cent mille piastres de revenus à la ville, sans bénéfice pour aucun individu? D'un côté, des citoyens, connus pour leur respect des lois, débauchés à ceux qui veulent boire (et il y en aura toujours) de bonnes boissons et vivent d'un trafic rendu légitime par la loi; de l'autre, un tas de trous sales, de bouges infectés, où des personnes sans aveu font un trafic illégal de boisson frelatée qui, de plus, pour attirer des clients, ajoutent souvent la prostitution au vice de l'intempérance.

Il nous semble que, pour tout citoyen honnête, le doute n'est pas possible. Sous le système actuel, il est prouvé que l'ivrognerie a été bien moins grande, le vice moins répandu, que sous le système bâtarde de non-licence.

Ah! si la loi de non-licence pouvait réellement être mise en force, ce serait certainement une amélioration à notre condition présente, mais il y a une manière plus légitime d'amener une amélioration que d'enlever complètement les licences.

Que la loi existante soit rigoureusement mise en force, elle rapportera les meilleurs fruits.

Le fait de prohiber la vente des boissons enivrantes complètement enfreint les droits individuels et ne peut pas être concilié avec le degré parfait de liberté personnelle dont chaque homme est supposé jouir. La dernière année de non-licence a été une leçon.

On a vu des hommes, occupant avant de bonnes positions, abandonner leurs anciennes occupations pour établir des entrepôts parfaits de vice et de prostitution.

Une Protestation des Premiers Citoyens de Plattsburgh

Plattsburgh, N. Y., Déc. 6 1892.

Messieurs, Nous sommes heureux d'apprendre, par la voix des journaux, que notre ancien concitoyen, M. Benjamin Lenthier, vient d'être choisi par les démocrates de la ville de Lowell, dans laquelle il réside depuis près de trois ans, comme candidat à la position d'échevin à large. Nous offrons nos plus sincères félicitations aux Canadiens et à tous les démocrates de Lowell qui veulent, nous en sommes certains, par cette démarche honorable, récompenser M. Lenthier pour le zèle infatigable qu'il a toujours déployé en faveur de la cause canadienne, et pour les efforts inouïs qu'il a faits pour aider au triomphe de la cause démocratique.

Nous les félicitons tous sur l'heureux choix de leur candidat; qui sera, sans aucun doute, à la hauteur de la position, comme il l'a toujours été où on l'a placé jusqu'à aujourd'hui. Il est donc du devoir de tous les Canadiens de cœur et de tous les démocrates de la ville de Lowell de s'unir et de déposer leur bulletin en faveur de M. Benjamin Lenthier et d'enregistrer, par son élection, une nouvelle victoire démocratique.

On nous fait aux yeux les attaques indignes et odieuses du *Mail de Citizen* et de l'unique *Etude* de Lowell contre M. Lenthier! Et si leurs vils rédacteurs n'ont pas encore pu juger par eux-mêmes à quel genre d'homme ils ont affaire, quand ils s'adressent à un Canadien honnête, loyal et des plus honorable, qui a été leur voisin depuis près de trois ans, tant pis pour eux, mais du moins, qu'ils ne s'efforcent pas de tromper leurs lecteurs, qu'ils s'adressent aux soulagés qui se feront toujours un devoir et un plaisir de leur prouver à leur satisfaction que M. Lenthier n'a pas à rougir de son passé; il est cent fois plus honorable que tous ceux qui le jalouent et le calomnient. En attendant, démocrates de Lowell, à quelque nationalité que vous apparteniez, "Votez pour M. Benjamin Lenthier" et vous aurez: "The right man in the right place."

Hon. H. E. Barnard, avocat et membre de la législature de l'Etat de New York.

Hon. J. B. Riley, avocat et examinateur en chef de la commission du service civil de l'Etat de New York.

Hon. J. B. Hagerty, ex-député-collecteur du Revenu de l'Intérieur.

Dr W. A. Drown, secrétaire du comité démocratique du comté Clinton.

Wm L. Pattison, avocat et greffier de la ville de Plattsburgh.

Dr J. H. LaRoque, ex-conseiller et ex-examinateur des pensionnaires du gouvernement.

Pierre Savage, ex-instituteur de l'école du gouvernement de Albuquerque, Nouveau-Mexique.

Charles Parton, Louis Demers, Napoléon Larivée.

A. G. Pollard & Co. BOSTON CLOTHING CO.

— RUES —
 Merrimack, Palmer et Middle,
 LOWELL, Mass.

Un Accident Désastreux !
 Un Accident est arrivé dans la plus Grande Manufacture de COUVRE-PIEDS dans la Nouvelle-Angleterre.

Un accident désastreux est arrivé dans les machineries de cette grande manufacture et avant qu'on y eut remédié un grand nombre de beaux Couvre-pieds blancs et de couleurs ont été endommagés et nous avons acheté tout le

—DES—
 Couvre-pieds Blancs
 POUR
 MOITIE PRIX.

— Lot de 1365 —
 COUVRE-PIEDS * ENDOMMAGES

Voici Quelques Prix :

Des Couvre-pieds valant 75 cents pour	49 cents
" " " 87 cents " "	59 cents
" " " \$1.00 " "	69 cents
" " " \$1.25 " "	79 cents
Des Couvre-pieds français valant \$1.50 pour	99 cents
" " " \$2.00 " "	\$1.29

Aussi des beaux Couvre-pieds de couleurs garanties à des prix aussi bas, pour 79 cents en montant.

Les dommages ne sont que bien légers et en font des Occasions extraordinaires.

A. G. POLLARD & Cie,

— RUES —
 Merrimack, Palmer et Middle,
 LOWELL, Mass.

Employes Canadiens :

- MM. H. N. ST-MARTIN,
- " T. B. OUELLETTE,
- " A. L. RICHARD,
- " PHILIPPE COTE,
- " THEOD. LUSSIER,
- " L. S. A. BERNIER,
- " GEORGE LUSSIER,
- " HORMID, BEAUCHEMIN,
- " HENRI VINCENT,
- " W. CHAPUT,
- MM. JOS. FORTIER,
- " VICTOR CHOQUETTE,
- " THOS. DENAULT,
- " LOUIS Z. LORANGER,
- " WALTER WATKINS

Mlle DAISY BOIRE,
 " LEA BOIRE,
 " L. CHAPUT,
 MME M. H. JAQUES

BOSTON CLOTHING CO.

en Worsted ou casimir pour hommes et jeunes gens

\$ 9.00 \$ 9.00

C. A. WHEELER, Gerant.
 Coin des Rues Central et Prescott
 Joseph Miller, Employé Canadien.

O'DONNELL & GILBRIDE.

Notre commerce cette année à l'occasion des fêtes sera exceptionnellement remarquable. Nos offres des occasions de première nécessité. Nos nouveautés dans les toiles sont de toutes descriptions, tapis, casemains, serviettes, écharpes et toiles d'oreillers, articles ornés de toutes les descriptions, serviettes carrées etc., etc., toiles fleuries dans tous les plus designs.

BONNES ETOFFES A ROBES
 Beaux patrons \$ 4.98. (combinaisons) \$ 6.98. Ces patrons ont toujours été vendus \$ 8.50 et \$ 12.50. Ktoffes pour robes négligées; beaux rideaux en édréon rien de mieux pour faire un beau cadeau de Noël ou du jour de l'an.

Profitez de nos Réductions à 3 cts et 5 cts
 Pour 3 cents la verge nous offrons de beaux cotons bruns qui valent le double de la valeur
 Pour 5 cents nous offrons de beaux Bedford coriols crémes, longueur de 5, à 15 la verge.

NOEL ET DU JOUR DE L'AN
 114 à 122 Merrimack St.

COMMIS CANADIENS — MM. Hy. Weillbranner, Eugène Grimard, Arthur Grimard, Rodrigue Chaput, Edmond Vigneault, Arthur Vallard, Evariste Bertrand, Ferdinand Faquet, Melles Olive Constantinoux, Annie Traversy, Hélène Favreau, Antonine Bernard, Malvina Paris, Edoardina Bernard.

ROBITAILLE & LAVALLEE

BIJOUTIERS & HORLOGERS
 4 MERRIMACK ST. LOWELL, MASS.

Remarquez bien cet espace où seront annoncées les plus favorables occasions pour les fêtes. Attention !

182 JOSEPH ROY 182

Marchand-Epicier,
 182 Adams St.

Toujours en main la plus grande variété de marchandises pour usage de familles. Les produits de la ferme, légumes, beurre, œufs, fromage, sont toujours de première classe. Les thés, cafés, conserves, fruits en boîtes, raisins, etc., se vendent aux prix les plus modérés. L'on tient un assortiment complet de Tabacs, Cigares et articles d. fumeurs.

Ordres delivres promptement à Domicile.

Voilà l'Hiver ! !

Ainsi pour éviter des maladies graves, des rhumes, etc., il faut avant tout bien se chauffer. A mon magasin vous trouverez un choix considérable de Chaussures d'hiver, Bottes de Caoutchouc et Claque pour hommes, femmes et enfants. Claque pour hommes, 45c. Claque pour dames, 22c. Bottes caoutchouc, enfants, 85c. Bottes caoutchouc, \$2.00. Bottes Douglas, 95c. Parfums en drap, 95c.

J. O. LEPAGE,

10 RUE AIKEN, PETIT CANADA

Servez-vous BUTTERINE

De ARMOUR & Cie.

Propre, paletable et saine. Elle peut être favorablement comparée au beurre de premier choix et donne plus de satisfaction par rapport à son bas prix.

Essayez-la ! ! ! !
 Familles privées, maisons de pension et hôtels fournies en quantité désirables chez
ARMOUR & Cie,
 73, Market St.

Four Meins WILLIAM F. COURTNEY

Echevins al large BENJAMIN LENTHIER, JOHN F. COSGROVE.

Four Echevins STEPHEN J. JOHNSON, FISHER H. PEARSON, JAMES GRADY, STEPHEN B. PUFFER, JOSEPH A. McDONALD, MICHAEL F. CLARK.

Four Conseillers QUARTIER 1 QUARTIER 4

John Brunette Owen Brennan Pat. J. O'Brien Daniel Covgrove James O'Neil Thomas M. Leeson Fred. H. Rourke James McParland

QUARTIER 2 QUARTIER 5 Jas. J. Gallagher Cyrille Constantineau John B. Hurlbise Patrick J. Cusky James McEann Thomas J. Kennedy Dennis O'Brien Michael J. Lynch

QUARTIER 3 QUARTIER 6 John J. Grady Wm. T. Benson John J. O'Connor James J. Dolan Thomas J. Sparks Thomas F. Hoban Wm. H. Stafford Anthony Robinson

Pour Commissaires des Ecoles

Quartier 1—Patrick Keyes, jr. 2—Dr. J. V. Meigs 3—M. J. Gallagher 4—John J. Burns 5—John H. McNabb

LA DIFFERENCE

On a beaucoup parlé, depuis quelque temps, de l'attitude des deux grands partis politiques aux Etats-Unis sur la question des écoles.

Une certaine presse aux Etats-Unis —républicaine, cela va sans dire— ne partage pas cette opinion et déclare, comme si c'était du nouveau, que le parti démocratique "est bien mieux disposé à l'égard des écoles séparées que le parti républicain."

Cela est parfaitement vrai, et nous n'avons jamais prétendu le contraire. Il est certain que le parti démocratique, comme parti, c'est-à-dire comme organisation politique luttant pour la suprématie, ne peut rien faire pour les écoles séparées, mais ce parti à ses principes, et ces principes, qu'il exprime sans crainte et avec franchise, sont plus favorables aux écoles séparées que ceux du parti républicain.

C'est là une différence importante et qui s'impose à l'attention des électeurs quand il s'agit de reconstruire le gouvernement, soit national, soit d'Etat, soit municipal.

A sa convention nationale tenue à Chicago le vingt-deux juin dernier, le parti démocratique a pris sur cette question une attitude qui ne laisse aucun doute sur ses principes. Il a dit carrément ce qu'il pense de l'autorité de l'Etat substituée à celle des parents en matière d'éducation.

L'Education populaire étant la seule base solide du suffrage populaire, nous recommandons aux différents Etats les crédits les plus libéraux pour les écoles publiques. Les écoles communes gratuites sont le berceau du bon gouvernement, et elles ont été l'objet du soin vigilant du parti démocratique, qui est favorable à tous les moyens de développer l'intelligence.

La liberté d'éducation, étant un élément essentiel de la liberté civile et religieuse aussi bien qu'un élément nécessaire au développement de l'intelligence, ne doit être embarrassée sous aucun prétexte quelconque. Nous sommes opposés à l'intervention de l'Etat dans les droits des parents et les droits de la conscience dans l'éducation des enfants comme étant une violation de la doctrine démocratique fondamentale que la plus grande liberté individuelle compatible avec les droits d'autrui assure le type le plus élevé de citoyen américain et le meilleur gouvernement.

Cette déclaration est bien explicite, et le parti démocratique n'est pas disposé à revenir sur sa profession de foi. Le parti républicain, d'un autre côté, n'a pas eu le courage de se prononcer contre les écoles séparées. Il trouve plus commode et plus conforme à ses habitudes de leur faire une guerre sourde, dans l'ombre, afin de les écarter, s'il le peut, sans assumer aux yeux des catholiques la responsabilité des actes de ceux qu'il délègue pour faire cette besogne.

Que sont la loi Bennett, la loi Edwards, l'œuvre du Comité des Conté à Boston, la législation scolaire dans le Massachusetts, la conduite du commissaire Morgan et de son agent Doxhester, sinon des efforts tentés par le parti républicain pour nuire aux catholiques et étouffer la foi chez leurs enfants en combattant les écoles séparées? Le parti républicain dirige tout derrière les coulisées, mais il ne peut empêcher qu'on

découvre sa main dans tout ce qui fait son émission.

Nous avons déjà fait voir l'œuvre du commissaire Morgan. Si son action néfaste n'atteint que les sauvages, ce n'en est pas moins la mise à exécution du plan approuvé par le parti. Ce que d'autres républicains font parmi les blancs, Morgan est chargé de le faire parmi les sauvages. Et il le fait à la connaissance de ses supérieurs et avec leur approbation.

M. Harrison n'a-t-il pas refusé de congédier son commissaire des affaires sauvages quand les évêques des Etats-Unis sont allés lui exposer les injustices commises par Morgan? Et M. Noble, le secrétaire de l'intérieur, tout en reconnaissant le bien opéré par les écoles catholiques et les obligations du gouvernement à leur égard, n'a-t-il pas recommandé spécialement le développement des écoles du gouvernement selon le plan conçu par Morgan, et n'a-t-il pas dit que dans le cas de conflit entre les deux classes d'écoles, il fallait donner la préférence aux écoles du gouvernement — c'est-à-dire travailler plus ouvertement au renversement des écoles séparées?

Cette différence de principes établie, voyons maintenant quel en peut être l'effet. Comme parti, le parti démocratique ou le parti républicain ne peut certainement rien faire pour les écoles séparées; mais une fois maître du pouvoir, dans la nation, dans l'Etat, ou dans la municipalité, l'un ou l'autre parti peut beaucoup pour ou contre. C'est précisément là que la chose devient intéressante.

Nous avons vu comment les républicains ont agi là où ils ont gouverné. Partout ils ont suivi leur programme : guerre aux écoles séparées. C'est leur principe, et ils y sont fidèles.

On doit attendre de même du parti démocratique une conduite conforme aux principes qu'il a exprimés. Là où ils ont le pouvoir, ils protègent la liberté des individus et sont des avocats ardents et dévoués des droits des parents dans l'éducation de leurs enfants. Ce n'est pas le parti démocratique qui vote des lois pour gêner les écoles séparées et leur rendre l'existence impossible. Il les protège, au contraire, parce qu'elles ont le droit d'exister, et que la reconnaissance des droits de tous est une doctrine fondamentale du parti démocratique.

Voilà la différence entre les deux partis. Que les électeurs catholiques et autres soucieux du respect des droits des gens se demandent maintenant s'ils peuvent, sans se déjuger, voter pour des candidats républicains. Nous attendons avec confiance la réponse des honnêtes gens.

A PROPOS D'ECOLES.

A la réunion des archevêques américains tenue à New York, il y a quelques semaines, le légat du pape, Mgr Satolli, a exposé la doctrine catholique sur la question des écoles et l'éducation religieuse à donner aux enfants. Nous nous faisons un devoir de reproduire dans leur entier les paroles du distingué prélat.

"L'Eglise Catholique en général, dit-il, et le Saint Siège en particulier, loin de condamner les écoles publiques et de les traiter avec indifférence, désirent plutôt que, par l'action conjointe des autorités civiles et religieuses, il y ait des écoles publiques dans chaque Etat, selon que les besoins du peuple le demandent, pour l'étude des arts utiles et des sciences naturelles; mais l'Eglise Catholique se détourne avec horreur de ces traits des écoles publiques qui sont opposés aux vérités du christianisme et de la morale; et puisque, dans l'intérêt même de la société, ces traits peuvent être effacés, non seulement les évêques, mais tous les citoyens, devraient travailler à les effacer.

"Il y a longtemps que le Saint Siège a décrété que les écoles paroissiales et autres institutions sous la direction des évêques étaient opportunes et nécessaires à la jeunesse catholique, parce qu'il était considéré comme certain que les écoles publiques comportaient un danger prochain pour la foi et la morale; parce que dans les écoles publiques on ne donne qu'une éducation purement laïque; parce que les professeurs sont choisis indistinctement dans toutes les sectes et sont laissés libres d'inculquer l'erreur et les germes du vice dans les jeunes âmes. Et aussi, une certaine corruption semblait imminente par le fait que dans ces écoles les enfants des deux sexes sont mis ensemble dans les mêmes chambres pour leurs leçons.

"En conséquence, s'il est évident que dans une localité quelconque, grâce aux dispositions plus sages des autorités civiles ou à la prudence vigilante de la commission scolaire, des professeurs et des parents, les dangers pour la foi et la morale disparaissent, il est permis aux parents catholiques d'envoyer leurs enfants à ces écoles, pour y apprendre les éléments des lettres, pourvu que les parents eux-mêmes ne négligent pas

leurs devoirs les plus sérieux et que les pasteurs des âmes fassent tous leurs efforts pour instruire les enfants dans tout ce qui appartient au culte et à la vie catholiques.

"Il est laissé au jugement de l'Ordinaire de décider si, dans une certaine partie du diocèse, une école paroissiale peut être maintenue d'une manière convenable, sans rester inférieure aux écoles publiques, et prenant en considération la condition temporelle des parents, quand des besoins plus graves pour leur bien-être spirituel et le maintien convenable de l'église sont pressants.

"Aucun reproche ne sera adressé aux parents catholiques qui envoient leurs enfants aux écoles privées, ou aux académies où une meilleure éducation est donnée sous la direction de religieux ou de catholiques approuvés.

"Il est gradement à désirer que les évêques s'entendent avec les autorités civiles, ou avec les membres de la commission scolaire, pour conduire l'école en conformité avec leurs droits respectifs."

Cette déclaration est bien claire. Loin de condamner le principe des écoles publiques, l'Eglise se plaît à reconnaître leur mérite; mais elle met aussi les catholiques en garde contre les dangers qu'elles offrent. L'entente entre les autorités civiles et religieuses est extrêmement désirable et ne peut que contribuer à assurer une meilleure éducation, tout en faisant disparaître les dangers que l'Eglise redoute pour la foi et la morale.

LE TARIF WALKER

Nous avons rarement vu une falsification aussi frappante de l'histoire que la prétention d'un confrère qui dit que la Nouvelle-Angleterre, avant la guerre, "répudié la politique" du tarif Walker. La Nouvelle-Angleterre, par ses représentants whigs, était opposée à ce tarif, bien que les démocrates, qui représentaient une forte majorité dans deux des Etats, l'aient dès lors favorisé. Mais après qu'il eut été en opération pendant une douzaine d'années, la Nouvelle-Angleterre se convertit complètement et l'appuya. Le parti qui y était opposé disparut, et celui qui lui succéda fut unanime en sa faveur, par l'intermédiaire de ses représentants au congrès. L'expérience a si bien démontré sa sagesse, qu'il ne s'éleva pas, dans toute la Nouvelle-Angleterre, une seule voix contre lui.

Le seul changement demandé dans ce tarif était une nouvelle réduction des droits, et quand les besoins du trésor national exigèrent un nouveau changement, pour des fins de revenu seulement, Henry Wilson déclara que le tarif Walker était "le meilleur tarif qui ait jamais été fait," et qu'il ne consentait à l'amender que dans le but de le mettre sur une base qui donnerait plus de revenu au gouvernement.

Si le prochain congrès réussit à ramener substantiellement le tarif Walker, nous ne doutons pas que cette histoire sera répétée, et que le parti qui s'y oppose maintenant sera forcé ou de renoncer à son opposition ou de disparaître complètement de la scène politique, comme le parti whig a fait autrefois.—Herald.

UNE FETE A WEST BAY CITY

Le dimanche, quatorze novembre dernier, a été une belle fête pour les Canadiens de West Bay City (Michigan). Sa Grandeur Mgr Richter présidait la pose de la pierre angulaire de la nouvelle église canadienne et plus de dix mille personnes assistaient à cette imposante cérémonie.

Nous empruntons quelques passages du rapport de cette démonstration que M. G. Vekeman a publié dans le Patriote :

A 1 heure de relevée, le cortège se formait dans l'Avenue Center. Le drapeau était féérique. Canadiens, français, Irlandais, Polonais, Hollandais, Allemands, Flamands avaient mis leurs habits de fête et leurs brillants insignes. Trois sociétés de musique jouaient des marches joyeuses et retentissantes, une brise légère agitait les bannières des confréries et là-haut, à la voûte azurée, le beau soleil du bon Dieu souriait aux faibles mortels et prenait part à la fête en nous envoyant à pleines gerbes ses rayons bienfaisants.

Sur les trottoirs, à toutes les portes et à toutes les fenêtres, une foule innombrable, un peuple de frères et d'amis; la joie est dans tous les cours et se reflète sur tous les visages.

La société Saint-Jean-Baptiste, de West Bay City, vint au-devant des sociétés sœurs, et le cortège religieux se mit en marche.

Il était bien long, ce cortège; les premières sociétés se trouvaient, de l'autre côté du pont, au milieu de la rue Midland, à West Bay City, quand les dernières étaient encore à Bay City, et de nouveaux groupes de fidèles et de curieux venaient sans cesse

escorter la procession, de telle sorte qu'à l'arrivée au terrain de la nouvelle église on était de 8 à 10,000 au moins, d'après les évaluations les plus modestes.

Devant le presbytère de l'Eglise Sainte-Marie, S. G. Mgr Richter, entouré du clergé de la paroisse et d'un grand nombre de prêtres des environs, assista au défilé de la procession.

Voici donc la place où s'éleva la splendide maison de la prière, dont le plan est exposé à tous les regards. Les fondations sont creusées, le nivellement est fait, les maçons pourront bientôt se mettre à l'œuvre.

Plus de 10,000 spectateurs entourèrent le terrain. Tous gardent une attitude respectueuse et digne de la solennité à laquelle ils vont assister.

A l'entrée du terrain, on voit une estrade pour Sa Grandeur et pour le clergé, et une autre estrade, plus petite, pour les chœurs. A droite, une tribune réservée aux invités.

Le Tr. Rév. Père Roche, Doyen d'Essexville, fait un magnifique sermon en anglais. Le Rév. Père Ponlin, de Saginaw, lui succède et parle en français. Tous les deux sont à la hauteur de leur mission et produisent une impression profonde sur leur nombreux auditoire. Ils parlent de la sainteté du lieu et rappellent le zèle édifiant du roi Salomon pour la construction du temple de Jérusalem. Cependant ce temple ne devait voir que des cérémonies bien au-dessous de celles qui s'accomplissent dans les églises chrétiennes depuis la mort du Sauveur.

A la fin de la cérémonie, Sa Grandeur fit une allocution courte mais énergique et très-éloquente. Forcé d'abrégier, je n'en reproduirai que ce souhait: "Puissions-nous bientôt assister à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle Eglise Canadienne-française de Bay City!"

Puis, ce fut le tour du Rév. Père Schrems, qui, au nom de son curé, le Rév. Père Sanson, remercia Sa Grandeur, les membres du Clergé, les différentes Sociétés qui ont contribué à la bonne réussite de cette belle démonstration, le Maire et les Membres du conseil municipal de West Bay City et les notables qui assistaient à la cérémonie, ainsi que tous les fidèles dont la conduite méritait les plus grands éloges.

Le Rév. P. Schrems a fait un discours éloquent et à la cléricale son auditoire; je ne fais que répéter ici ce que j'ai entendu dire vingt fois dimanche dernier.

En témoignage sa reconnaissance aux autorités civiles, en saluant le drapeau national d'un pays qui assure égale protection à tous, l'orateur s'est fait le fidèle interprète de toute l'assistance. Aussi, malgré le caractère religieux de la cérémonie, les dernières paroles de sa brillante improvisation furent saluées par une longue salve d'applaudissements.

Et ces applaudissements bien mérités étaient spontanés et sincères; j'ai vu des larmes dans bien des yeux.

Avec des prières comme le Rév. Père Schrems et son digne curé, le Rév. Père Sanson, la paroisse canadienne-française de West Bay City ne saurait manquer de croître et de prospérer.

Quatre Preuves de Conviction

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1859, accompagné d'une lettre de félicitations, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kintium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc.

Et il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que Menstruations irrégulières ou difficiles, et fluxus blancs. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass. 3-30 92 1 an

Le public canadien trouvera un bon choix de cercueils pour enfants et grandes personnes. Services jour et nuit. Voitures pour Baptêmes, Mariages et Enterrements. Messieurs Joseph Albert contiennent comme par le passé à tenir une école de louage. La clientèle canadienne est spécialement sollicitée. Corbillard blanc pour enfants \$2.00. Satisfactions Garantie.

Assortiment complet de Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines pour l'usage de la maison. Nos échantillons viennent d'arriver. Barton & Loranger Marchands sauteurs. STAPLETON BLOCK, RUE PALMER. Nous garantissons tout ce que nous vendons.

Deux Bonnes Chances Lowell One Price Clothing Co.

DEUX BONNES CHANCES Après un sérieux examen de notre Assortiment de Pardessus Nous avons cassé nos Prix et fait deux Lots

LOT No 1—Consiste dans les grandeurs cassées des beaux pardessus que nous vendions \$15 et 25. Notre prix pour les écarter est de \$10 PIECE LOT No 2—Consiste dans toutes les grandeurs cassées de pardessus qu'on vendait avant \$8. et \$12.00. Notre prix pour les écarter est de \$6.00 ET \$7.00

Lowell One Price Clothing Co. 36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK. COMMUN CANADIENS. E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE et L. E. RICHARD

RIEN DE MIRACULEUX. Quand on considère le bien que produisent les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot on est tenté de croire qu'il y a quelque chose de miraculeux en eux. Cependant il n'y a rien d'extraordinaire dans ses remèdes, attendu que les guérisons qu'il opère sont toutes naturelles. S'il en est ainsi c'est parce qu'ils ne sont composés que d'herbes et de racines telles que les anciens s'en servaient. beaucoup de maladies ne se guérissent pas parce qu'ils n'emploient pas des médicaments; les remèdes composés de résines de J. E. P. Racicot sont conformes à la nature et c'est pour cette raison que la nature leur aide et considérablement. Il n'y a pas de maladie qui puisse résister à leur efficacité, des maladies qui souffrent depuis 4 à 5 années et qui avaient employé toutes espèces de remèdes, sans aucun succès, se sont vu complètement guéris après l'usage de ses précieux remèdes. Pour vous les procurer allez à ses bureaux il sera là l'indiquer. LOWELL—Le dimanche, de 8 1/2 à 9 1/2 du matin. Lundi de 8 du matin à 9 1/2 du soir. Mercredi de 8 du matin à 9 1/2 du soir. Samedi de 8 du matin à 10 du soir; 278 1/2 rue Merrimack. MANCHESTER—Le mardi de 9 1/2 du matin à 10 du soir; au coin de la rue Spruce et Chestnut. LAWRENCE—Le jeudi de 9 1/2 du matin à 10 du soir; 78 rue Franklin. SALEM—Le vendredi de 9 1/2 du matin à 10 du soir au No 71 1/2 rue Harbor. NASHUA—Le dimanche de 11 du matin à 5 p. m., au coin des rues Morgan et Chandler, chez le Capt. Verette.

AVIS LA Compagnie du Gaz DE LOWELL. Délivre promptement le Charbon COKE

Aux Prix Suivants: Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, \$4.50. Demi (chaldron) \$2.25. Non-cassé, livré à domicile, \$4.00. Demi (chaldron) \$2.00. GAZ AVEC ESPRIMTE A \$1.10 LE MILLIF PIED

SEWALL G. MACK, Président JACOB ROGERS, Trésorier. D. B. BARTLETT, Commis. DIRECTEURS SEWALL G. MACK, JAMES B. FRANCIS, LEVI SPRAGUE, JACOB ROGERS, JOHN F. KIMBALL, ALEXANDER, G. CUMNOCK, GEORGE B. MOTLEY.

La COMPAGNIE du GAZ DE LOWELL. JOS ALBERT Entrepreneur de Pompes Funébres. RUE CHEFVER Petit Canada

Whit-Hayes OLD HUNDRED Lowell One Price Clothing Co.

Whit-Hayes OLD HUNDRED Lowell One Price Clothing Co.

L'avez-vous vu? - L'avez-vous vu? QUOI? L'Etalage Magnifique chez MANNING & LEIGHTON. Si non, vous devez aller le voir de suite. Buffets, Tables de salle à Diner. Chaises de Salle à Diner. Une variété infinie. Aussi un stock complet de Services de Tables et de Vaisselles très Bon Marché.

LE PLUS GROS STOCK. — LES PLUS BAS PRIX. MANNING & LEIGHTON. Entrepôts 8 à 15 Southwick Block, Merrimack St., Lowell, Mass.

LES Annales Historiques,

Magnifique Revue Mensuelle Litteraire et Historique, PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Prix de chaque Livraison, 25 Cts.

Fin de permettre à toutes les Familles Canadiennes de se procurer cet Ouvrage Important, nous enverrons les 4 Premières Livraisons pour la modique Somme de 50 Cts.

Comme le Tirage est limité, ceux qui veulent profiter de cette Réduction, feraient bien de s'empresser de nous envoyer leurs 50 Cts au plus tôt possible.

REMARQUEZ BIEN Que le prix régulier de chaque livraison est de 25 cents, et si nous offrons aujourd'hui de donner les quatre premières livraisons qui ont paru jusqu'à cette date pour la modique somme de 50 Cents!

C'est parce que nous avons encore un certain nombre de copies de cet intéressant ouvrage en mains, que nous tenons à réparer dans nos bonnes familles canadiennes.

INUTILE DE DIRE que cet ouvrage est des plus instructifs pour tous nos compatriotes avides de s'instruire sur L'Histoire du Canada et des Etats-Unis.

Outre l'Etude Historique sur le Canada et les Etats-Unis par M. CHARLES R. DAoust, il y a dans chaque livraison des "ANNALES" de articles de nos meilleurs écrivains canadiens.

EMPRESSEZ-VOUS De nous envoyer 50 cts si vous aimez à avoir cet ouvrage; bientôt il nous sera impossible de donner les quatre premières livraisons à aucun prix. C'est à vous qui tenez à avoir cet ouvrage dans votre famille de vous presser de nous envoyer vos 50 cents immédiatement, car si vous retardez, vous courrez grand risque de ne pouvoir l'avoir.

N'oubliez pas Que le nombre que nous avons en mains est limité, et que si vous voulez vous procurer l'ouvrage, vous n'avez pas de temps à perdre, car ceux qui envoient leur argent les premiers, seront les premiers servis. Adressez votre argent à

BENJ. LENTHIER, MARKET ST. - LOWELL, MASS

LE SOUPER Ah! nous ne vous sommes pas assez d'effrayés du misérable... Nous devions bien penser qu'il tenterait un coup de force et d'audace pour nous échapper.

— Et ce par cette porte qu'il s'est entui? — Non, par celle-ci. — Ah! fit William Durkette d'un ton singulier.

— Nous nous sommes assés lancés à sa poursuite, reprit Gabrion; mais, il a disparu comme une ombre. Nous avons cherché partout, dans toutes les chambres. Rien. Il n'a pu sauter par une fenêtre, puisque toutes sont garnies de barreaux de fer. Il n'a pu non plus se réfugier dans les combles; car placés à l'aise, les domestiques de M. Van Ossen ont les yeux sur le palier et également sur l'escalier qui descend et sur celui qui monte.

— Oh! ch! fit l'Américain, comme se parlant à lui-même, à cet état où se serait horrible! — William, que voulez-vous dire? demanda M. Van Ossen.

— Je ne suis pas sûr, monsieur, je fais peut-être une fautive supposition; mais nous n'avons rien vu de bon. Venez, messieurs, ajouta-t-il, en prenant une lumière, venez, suivez-moi.

— Ils traversèrent la pèse continue à la grande salle; William ouvrit une porte, fait-ent corps avec la boiserie, que Gabrion n'avait pas aperçue dans ses recherches, et ils se trouvant à l'intérieur d'un couloir demi-circulaire, espèce de boyau, sans étroit encore que celui du rez-de-chaussée; ils le suivirent, marchant l'un derrière l'autre, et William toucha le mur où ils se trouvèrent.

— Il y a là une porte. — Gabrion et Noiret, ébahis, regardèrent.

— Le couloir à l'extrémité duquel nous nous trouvons, continua l'Américain, n'existe que pour conduire à cette porte, il faut l'ouvrir, la muraille se soulève et vous voyez, laquelle donne accès à un escalier secret construit à l'intérieur d'un des pignons du bâtiment.

Cet escalier, formé de très étroit, descend jusqu'aux assises des fondations où il était fermé autrefois, par une porte de fer, qui existe toujours, mais qui n'est plus sur ses gonds rongés par la rouille. Après avoir franchi la porte de fer, on s'enfonce dans un passage souterrain d'environ cinquante mètres de longueur, dont on sort par une fente d'un rocher dans lequel on a creusé une grotte, depuis longtemps envahie par les lierres et les ronces. Eh bien, il n'y a pas à douter, c'est par cet escalier et ce passage souterrain que le vicomte de Sazac s'est échappé. C'était audacieux, car il savait que plusieurs marches de l'escalier; descendues et disjointes, ne tenaient plus. Maintenant nous allons voir si mes craintes sont justifiées.

Le jeune homme fit jouer le mécanisme, et l'ouverture de la porte tourna sur ses gonds en grinçant.

— Venez, messieurs, voyez! s'écria-t-il d'une voix vibrante d'émotion; je ne me suis pas trompé; l'escalier s'est écroulé, entraînant avec lui une partie de la muraille extérieure.

En effet, on pouvait voir, dans le mur, un trou énorme de plus de deux mètres carrés. Les lourdes marches de pierre s'étaient écroulées les unes après les autres, mêlées avec des pierres et des plâtres tombés dans la cage de l'escalier.

— Alors, William, que supposez-vous? demanda M. Van Ossen d'une voix anxieuse.

— Le vicomte, monsieur; si le vicomte n'est pas arrivé à temps, c'est à dire avant l'effondrement, dans le passage souterrain, il est enseveli, étouffé, broyé sous les décombres.

— Oh! le malheureux! mais comment avoir pu?... — Rien de plus facile. Nous n'avons qu'à nous rendre à la grotte et là, nous aurons vite acquis une certitude.

— Tout de suite, William.

M. Van Ossen et les deux agents suivirent de nouveau l'Américain; ils descendirent au rez-de-chaussée où ils prirent une lanterne, en plus de la bougie et des rats de cave, qui pouvaient s'être introduits dans la grotte. Ils s'arrêtaient à l'entrée, presque étourdiement brouillés par des ronces, des chèvrefeuilles, des viornes et des lierres, qui entraînaient leurs rameaux grimpants, et purent constater qu'aucune de ces espèces de lianes n'avait été brisée.

Cela n'était sans doute pas concluant pour William, car, faisant un pas sur les branches, il glissa dans la grotte où les autres étaient descendus. Alors, approchant de la muraille de la sortie du passage souterrain, il fit voir à M. Van Ossen aux agents la fente de la roche, par laquelle le vicomte de Sazac s'était échappé.

— (A suivre)

Pharmacie Française, Rues Cabot et Moody.

SPECIALITES: Prescriptions Médicales, Articles de Toilette, Parfums, Cigares, etc.

H. A. Toupin & Cie, PROPRIETAIRES.

147 Central St. et 4 Doran St.

Washington Savings Bank

Située dans les bureaux de la LOWELL TRUST CO.

Président: JOHN J. DONOVAN. Vice-présidents: S. J. Johnson, M. D., Geo. T. Sheldon, N. J. Bacheler, P. O'Hearn, TRESORIER: Geo. M. Harrigan.

Malt Hopine

Combat l'insomnie, Guérit la Dyspepsie, Aide la Digestion.

ROBT SMITH

Indian Pale Ale Brewing Co., 38me rue et Avenue Girard.

J. L. Chalifoux

De petits chiffres signifient de grandes occasions.

Chaussures de Dames, Bottines d'Enfants.

Chaussures d'Enfants, Bottines de Gargons.

Chaussures pour Jeunes Gens, J. L. CHALIFOUX.

27 a 53 Rue Central, LOWELL, MASS.

Royal Cream

Seul article de toilette à l'essence de fleur découverte après des années de recherche scientifique.

ST-LAWRENCE HOTEL

Rue Middlesex, Lowell, Mass.

Pharmacie Canadienne, 1 Rue Aiken.

Pharmacie Canadienne, 1 Rue Aiken, Coin de la Cheever, Petit Canada, LOWELL, MASS.

M. Frank L'Espérance, ci-devant employé à la pharmacie de M. F. L. Richard, vient d'entreprendre le service de la Pharmacie Canadienne, située au coin des rues Aiken et Cheever.

M. L'Espérance, qui est un maître dans l'art pharmaceutique, invite ses compatriotes à aller le voir pour faire remplir leurs prescriptions.

Rendez-lui une visite et vous serez satisfaits.

G. E. MONGEAU

Chaussures de toutes sortes, Les deux meilleures machines à coudre au monde.

LE CATARRHE

est une maladie constitutionnelle, désagréable et fatigante.

Pourquoi vous exposer à un trouble sérieux et des dépenses considérables lorsqu'un simple échantillon du "Catarrheon" vous apportera un soulagement immédiat.

J. J. CLUIN

OPTICIEEN, Spécialités pour cas difficiles; Verres ajustés et polis.

54 Central St., Coin de Prescott.

COMPAGNIES

Meilleures, Moins Couteuses, Les Nouvelles Machines à Coudre "HIGH ARM SINGER".

VENEZ LES VOIR

Les Nouvelles Machines à Coudre "HIGH ARM SINGER".

GREEN

44 1/2 Merrimack St.

Concord & Montreal R. R.

Service des trains de et pour Lowell commençant le 17 octobre 1892.

Pharmacie Canadienne, 1 Rue Aiken.

Pharmacie Canadienne, 1 Rue Aiken, Coin de la Cheever, Petit Canada, LOWELL, MASS.

M. Frank L'Espérance, ci-devant employé à la pharmacie de M. F. L. Richard, vient d'entreprendre le service de la Pharmacie Canadienne, située au coin des rues Aiken et Cheever.

M. L'Espérance, qui est un maître dans l'art pharmaceutique, invite ses compatriotes à aller le voir pour faire remplir leurs prescriptions.

Rendez-lui une visite et vous serez satisfaits.

G. E. MONGEAU

Chaussures de toutes sortes, Les deux meilleures machines à coudre au monde.

LE CATARRHE

est une maladie constitutionnelle, désagréable et fatigante.

Pourquoi vous exposer à un trouble sérieux et des dépenses considérables lorsqu'un simple échantillon du "Catarrheon" vous apportera un soulagement immédiat.

J. J. CLUIN

OPTICIEEN, Spécialités pour cas difficiles; Verres ajustés et polis.

54 Central St., Coin de Prescott.

COMPAGNIES

Meilleures, Moins Couteuses, Les Nouvelles Machines à Coudre "HIGH ARM SINGER".

VENEZ LES VOIR

Les Nouvelles Machines à Coudre "HIGH ARM SINGER".

GREEN

44 1/2 Merrimack St.

Concord & Montreal R. R.

Service des trains de et pour Lowell commençant le 17 octobre 1892.

Pharmacie Canadienne, 1 Rue Aiken.

Pharmacie Canadienne, 1 Rue Aiken, Coin de la Cheever, Petit Canada, LOWELL, MASS.

M. Frank L'Espérance, ci-devant employé à la pharmacie de M. F. L. Richard, vient d'entreprendre le service de la Pharmacie Canadienne, située au coin des rues Aiken et Cheever.

M. L'Espérance, qui est un maître dans l'art pharmaceutique, invite ses compatriotes à aller le voir pour faire remplir leurs prescriptions.

Rendez-lui une visite et vous serez satisfaits.

G. E. MONGEAU

Chaussures de toutes sortes, Les deux meilleures machines à coudre au monde.

LE CATARRHE

est une maladie constitutionnelle, désagréable et fatigante.

Pourquoi vous exposer à un trouble sérieux et des dépenses considérables lorsqu'un simple échantillon du "Catarrheon" vous apportera un soulagement immédiat.

J. J. CLUIN

OPTICIEEN, Spécialités pour cas difficiles; Verres ajustés et polis.

54 Central St., Coin de Prescott.

COMPAGNIES

Meilleures, Moins Couteuses, Les Nouvelles Machines à Coudre "HIGH ARM SINGER".

VENEZ LES VOIR

Les Nouvelles Machines à Coudre "HIGH ARM SINGER".

GREEN

44 1/2 Merrimack St.

Concord & Montreal R. R.

Service des trains de et pour Lowell commençant le 17 octobre 1892.

Pharmacie Canadienne, 1 Rue Aiken.

Pharmacie Canadienne, 1 Rue Aiken, Coin de la Cheever, Petit Canada, LOWELL, MASS.

M. Frank L'Espérance, ci-devant employé à la pharmacie de M. F. L. Richard, vient d'entreprendre le service de la Pharmacie Canadienne, située au coin des rues Aiken et Cheever.

M. L'Espérance, qui est un maître dans l'art pharmaceutique, invite ses compatriotes à aller le voir pour faire remplir leurs prescriptions.

Rendez-lui une visite et vous serez satisfaits.

G. E. MONGEAU

Chaussures de toutes sortes, Les deux meilleures machines à coudre au monde.

LE CATARRHE

est une maladie constitutionnelle, désagréable et fatigante.

Pourquoi vous exposer à un trouble sérieux et des dépenses considérables lorsqu'un simple échantillon du "Catarrheon" vous apportera un soulagement immédiat.

J. J. CLUIN

OPTICIEEN, Spécialités pour cas difficiles; Verres ajustés et polis.

54 Central St., Coin de Prescott.

COMPAGNIES

Meilleures, Moins Couteuses, Les Nouvelles Machines à Coudre "HIGH ARM SINGER".

VENEZ LES VOIR

Les Nouvelles Machines à Coudre "HIGH ARM SINGER".

GREEN

44 1/2 Merrimack St.

Concord & Montreal R. R.

Service des trains de et pour Lowell commençant le 17 octobre 1892.

Prediction d'un Amant trompe

Je l'avais pourtant prévu, se disait-il, que vous préféreriez les grands salons de villes à un humble chalet de campagne.

— Herminé, dit-il, vous ne serez pas toujours belle; vos yeux brillants perdront leur éclat, vos joues roses se faneront, vos lèvres de rose se fêteront, et vous tomberez dans le domaine des coquettes, affreux désert, noire solitude où le jour est sombre et le ciel glacé—au fond de la vallée solitaire arrosée par les eaux limpides, aux flancs des rochers arides, où il pousse deux épines monstrueuses; l'impuissance et le regret.

Le Dr. Sauvage, dit J. Goderre, a ouvert son office au No. 45 rue North Main, vis à vis de l'église Ste. Marie.

Heures de bureau: 11 à 12 a. m., 1 à 4, 7 à 9 p. m.

A partir du 4 novembre, le Dr. Sauvage sera à la disposition de l'humanité souffrante.

Malades qui souffrez, si vous comparez vos intérêts, allez lui rendre une visite.

NOUVELLES DES ETATS UNIS

MASSACHUSETTS. — Joseph J. Bonnard, enfant de M. Sam Canaday, est décédé lundi dernier à la résidence de son père au No. 22 rue St. Jean.

— Oneto, l'Italien qui est disparu la semaine dernière si mystérieusement, vient d'être écrit à un ami lui disant qu'il est à New York et qu'il part pour l'Italie.

— Les voleurs sont toujours à l'œuvre et tous les jours nous constatons de nouveaux vols avec effraction.

— Un des "spotters" qui a fait tant de bruit dans la ville depuis quelques semaines se trouve aujourd'hui dans l'embaras.

— C'est avec peine que nous annonçons la mort de Mlle Dolenda Hamelin, arrivée à Spencer, Mass., le 27 nov. dernier, à l'âge de 34 ans.

— Les amis de l'œuvre de l'Orphelinat, désirant donner au Révérend M. Groder, le leur sympathie, se sont réunis à la nouvelle dédicace.

— Les amis de l'œuvre de l'Orphelinat, désirant donner au Révérend M. Groder, le leur sympathie, se sont réunis à la nouvelle dédicace.

— Les amis de l'œuvre de l'Orphelinat, désirant donner au Révérend M. Groder, le leur sympathie, se sont réunis à la nouvelle dédicace.

— Les amis de l'œuvre de l'Orphelinat, désirant donner au Révérend M. Groder, le leur sympathie, se sont réunis à la nouvelle dédicace.

— Les amis de l'œuvre de l'Orphelinat, désirant donner au Révérend M. Groder, le leur sympathie, se sont réunis à la nouvelle dédicace.

— Les amis de l'œuvre de l'Orphelinat, désirant donner au Révérend M. Groder, le leur sympathie, se sont réunis à la nouvelle dédicace.

— Les amis de l'œuvre de l'Orphelinat, désirant donner au Révérend M. Groder, le leur sympathie, se sont réunis à la nouvelle dédicace.

— Les amis de l'œuvre de l'Orphelinat, désirant donner au Révérend M. Groder, le leur sympathie, se sont réunis à la nouvelle dédicace.

Indicateur de chemin de Fer

Boston & Maine R. R. DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

Pour Lowell—A 6.30, 8.20, 10.55 a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 5.10, 6.15, 6.55, 8.25, p. m. DIMANCHES 5.30 a. m.; 12.05, 4.15, 5.35 et 7.30 p. m.

ZEPHIRIN LORANGER

Seul Laitier Canadien à Lowell, Mars.

Satisfaction Garantie, 412-2-1 an.

A. FENTON

331 Rue Merrimack, Paravents (screens) en montent. Portes ornées \$1.00 en montant tavan en construction.

NOEL TRAVERSY & CIE.

IMPORTATEURS et MARCHANDS De Liqueurs Importées et Domestiques.

BIERES, PORTER, SODAS, CIGARES, etc., etc.

Dr C HENOTTE

A Travers la Ville

Les Journées de Boston nous apprennent que les Clubs en route pour Lowell, il n'a pu trouver à Boston ce qu'il désirait de bijouteries, et ayant lu dans le NATIONAL que Alfred Simard, bijoutier au coin des rues Merrimack et Hanover, avait tout ce que l'on pouvait souhaiter de mieux, ce que l'on voulait à l'occasion des fêtes de Noël a décidé aussitôt de visiter ce bel établissement canadien. Bienvenue Santa Claus.

—Le Mail a un supplément à son supplément ordinaire aujourd'hui. C'est un sermon d'un certain ministre protestant qui a pris son texte dans Ecclésiaste. Il a trois colonnes et ne veut rien dire.

—Une belle et grande assemblée démocratique a eu lieu, hier soir, dans le Wyman Exchange.

—M. Scrimme Vigeant, de cette ville, est parti, hier soir, pour Marquette, P. Q., où il va fixer sa résidence.

—M. le Dr C. Rodier est revenu, ces jours derniers, du Canada, où il était allé assister aux funérailles de sa mère, décédée la semaine dernière.

—Les membres du Club Lavallois sont priés de se réunir demain après-midi, à 2 heures, dans leurs salles pour répétition.

Par ordre du président, EMMAUSUEL LAUZIERES.

—M. Henry Fournier a été condamné, en cour de police, à \$1500 d'amende et à donner une caution de \$1000 pour garder le palet pendant six mois pour avoir fait subir de mauvais traitements à son épouse.

—Nous apprenons avec peine que M. Charles Dolanore est gravement malade, atteint des fièvres typhoïdes.

—L'escroc, dont nous parlions hier, a aussi dupé M. Roberton, où il est allé acheter un pupitre de \$900 pour lequel il a présenté un chèque forgé de \$1200 fait et payable par M. Merrill et Cutler.

—M. Armand Lemieux, de Chicago, est en promenade en cette ville pour quelques jours.

—Le trop fameux Spalding, qui fait parler de lui depuis quelques jours, pour faux commis en cette ville, a parait-il, exercé son vil métier à Lawrence avant de venir ici. C'est un véritable chevalier d'industrie.

—Deux individus qui, hier soir, vers 10 heures, ont fait un tapage d'enfer au Harrist-Hôtel de la rue Central et qui se sont battus à coups de poings pendant quinze minutes, ont passé la nuit dans les cellules de l'hôtel de la rue Market et ont été relâchés, ce matin, après avoir promis de quitter la ville.

IL ACCEPTE

Wm F. COURTNEY ECRIIT

Notre futur Maire Exprime Des Opinions Resolument Democratiques

Nous nous faisons un plaisir aussi bien qu'un devoir de publier aujourd'hui la lettre de Wm. F. Courtney au président et au secrétaire de la convention démocratique acceptant la nomination à la mairie. Il serait oiseux de faire des commentaires, voir la lettre telle qu'elle se lit :

Lowell, 8 décembre 1892.

Nathan D. Pratt, Président, et John W. McEvoy, Sec., Secrétaire de la Convention Démocratique.

Messieurs :

Voici communication du 2 courant me notifiant de ma nomination pour maire. J'ai accepté et dire que je suis reconnaissant à mon parti pour l'honneur qu'il me fait en me permettant d'exprimer faiblement mes sentiments.

Beaucoup dans la politique municipale la coutume établie veulent que les deux partis de cette cité fassent des nominations de parti aux différentes charges, une nomination de principe n'existe pas.

Les fondateurs de notre gouvernement ont songé à donner tout le pouvoir de faire des lois générales à la législature, réservant aux villages et aux villes le droit de faire des ordonnances pour régir la conduite de leurs affaires domestiques.

Cet état de choses réduit le gouvernement d'une ville à une base purement d'affaires.

Chaque municipalité est une corporation et les membres du conseil de ville élus chaque année sont les officiers exécutifs du corps principal, choisis dans le but de conduire les affaires publiques d'accord avec

Le Meilleur Cure Pour

Toutes les maladies de la Gorge et des Pouxons est le Pectoral-Cerise d'AYER. Il n'a point d'égal comme remède curatif de la toux.

La Bronchite.

"Quand j'étais jeune garçon, j'avais une maladie bronchite d'un caractère tellement persistant et opiniâtre, que le médecin la prononça incurable avec les remèdes ordinaires, mais une recommandation d'essayer le Pectoral-Cerise d'AYER. Je le fis, et un flacon me guérit. Depuis les quinze dernières années, j'ai fait usage de cette préparation avec de bons résultats toutes les fois que j'ai attrapé un mauvais rhume, et je connais un grand nombre de personnes, qui l'ont toujours sous la main chez elles, ne se considérant point saines en étant dépourvues." — J. C. Woodson, Maître de Poste, Forest Hill, W. Va.

La Toux.

"Pendant plus de vingt-cinq ans j'ai souffert d'une maladie des pouxons, accompagnée d'une toux si violente, parfois jusqu'à occasionner une hémorragie, les paroxysmes durant fréquemment trois ou quatre heures. Je suis allé à faire l'essai du Pectoral-Cerise d'AYER, et après en avoir pris quatre flacons, je fus entièrement guéri." — Franz Hoffman, Clay Center, Kans.

La Grippe.

"Le printemps dernier je tombai malade de la grippe. Parfois j'étais complètement abattu, et si difficile était ma respiration que ma poitrine semblait être remplie dans une cage de fer. Je me procurai un flacon du Pectoral-Cerise d'AYER, et pas plus tôt eus-je commencé à le prendre que mon mal commença à disparaître. Je ne pouvais croire que l'effet eût été si rapide et la guérison si complète." — W. H. Williams, Cook City, S. Dak.

LE PECTORAL-CERISE D'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix \$1.50 par flacon, \$5 par douze.

Prompt à agir, sûr de guérir.

les desirs de la majorité des membres de la corporation. Tous notant égal à une voix dans le choix des officiers, et soit directement, soit indirectement, il porte sa part des charges de la taxe au moyen de laquelle le revenu est élevé de manière à rencontrer les dépenses courantes.

Ces conditions connues, il est nécessaire pour maintenir la suprématie du parti dans les affaires locales, de conduire les affaires de la ville avec la même prudence et le même soin qui caractérisent l'administration d'une entreprise privée bien administrée.

Le premier pas à faire pour atteindre ce but est d'être des gens compétents qui se sont fidèles, honnêtes et courtois dans l'accomplissement de leurs devoirs. Il n'y a rien qui puisse implanter aussi fortement un parti dans la faveur publique que le choix des serviteurs du public qui auront ces qualifications.

Dans le prélevement des taxes, on devrait prendre soin de demander des redevances suffisantes pour rencontrer les dépenses courantes des différents départements pour l'année fiscale.

Le système de prélever de l'argent par emprunts ne devrait être employé que pour faire des améliorations permanentes de haute valeur, dont les générations à venir bénéficieront.

Amis Démocrates, ne donnez pas cette année, à nos adversaires l'occasion de dire que vous ne vous occupez pas de l'éducation de vos enfants.

Chaque électeur, le jour de la votation, doit se rendre à la mairie, et se faire inscrire sur le rôle de la ville. Le grandeur d'une nation dépend de son peuple.

Que notre jeunesse soit bien instruite et l'avenir de notre grand pays est assuré!

Tous les démocrates de la ville vont voter avec intérêt cette lutte dans notre quartier, et je suis sûr que le résultat sera l'élection de M. Burns, ce qui sera une leçon de conduite au parti et à un digne sujet d'orgueil pour tous les démocrates.

Bien à vous,

QUARTIER CINQ.

UNE NOUVELLE ADHESION

Une Lettre qui Parle d'Elle-Même

Nous publions avec plaisir la lettre suivante, reçue ce matin :

Lowell, 10 décembre 1892.

Mon cher M. Lenthier,

J'ai rencontré quelques amis, et il y a un couple de jours, et comme ils me demandaient s'il était vrai que je voterai contre vous je leur ai alors répondu : oui ! bien que je pense le contraire tout le temps. Aujourd'hui je tiens à déclarer ceci :

Que tous les Canadiens de Lowell votent pour M. Lenthier et tous les Canadiens sans le ticket, mais surtout pour vous ! Si jamais ce serait que pour reconnaître vos services pendant la récente campagne de l'Etat et nationale.

Ainsi, M. Lenthier, vous pouvez être assuré que je voterai pour vous et tous mes compatriotes et j'espère que vous serez élu, le 18 courant.

Voire, etc.,

ALBERT GREGOIRE
90 rue Bridge.

M. Philéas Davil, nous prie de remercier.

SEANCE D'INAUGURATION

MAGNIFIQUE SOIREE DEMAIN

En Faveur de la Nouvelle Salle de Collège St Joseph

Il y a environ un an, on a commencé la construction de la magnifique édifice qui fait aujourd'hui l'orgueil de tous les Canadiens de Lowell et dont tout autre centre canadien s'enorgueillira à bon titre : notre collège canadien !

Cet imposant édifice est un monument à la gloire des RR. PP. Oblats et nos descendants, en le voyant, auront rendu hommage à la mémoire de ceux qui l'ont élevé.

A part les salles spacieuses où les différentes sciences sont expliquées à nos enfants, le Révérend Père Garin a eu la bonne idée de faire construire au-dessus un immense appartement : la Salle de Collège. Ici se donneront toutes les soirées, concerts, représentations pour aider les bonnes œuvres.

Cette grande salle est maintenant finie, mais le public n'y a pas encore été admis. L'inauguration aura lieu demain soir. Le Révérend Père Forger, O. M. I., a été chargé de l'organisation de la soirée et, avec son talent habituel, il a refusé à composer un programme splendide.

Le voici en détail :

1. Ouverture. Olympian Orchestra.
2. M. Dufrene—Solo de Xylophone.
3. Le Carnaval de Venise. Chœur Accomp. par Mlle A. Alexander.
4. Adresse. M. J. H. Guillet, orateur.
5. Olympian Orchestra.
6. M. Dufrene, soliste.
7. Piroteuse et Mistigris—Comédie en un acte.
8. Exercices de Callisthène—Huites.
9. Romance. Le Comte Joseph Tremblay.
10. Monologue—Le Castelet—Victor Choquet.

6. Selection. Mile Ernestine Bernard.

10. Exercices de Callisthène—Indian Club.

11. Les Quatre Prunes—Comédie en un acte.

PERSONNAGES

Paillasse, Arthur Desautel.

Le Maître, Edouard Perusse.

12. Chants canadiens—Quatuor.

Mlle M. A. Caisse, directrice.

Melles R. Caisse, E. Bernard, A. Bernard, E. Leclair, C. Alexander, G. Mthor, E. Gagnon, E. Desrochers, E. Baril, O. Constantineau, M. Desrochers.

Accompagnement par Mile Lillian Hébert.

B. Comme on peut le voir, le programme est des plus attrayants et sera des plus amusants et des plus intéressants.

Nous savons que presque tous les billets sont déjà vendus; il en reste moins de cent.

C'est le devoir de tous les Canadiens d'encourager cette soirée, ils s'amuseront grandement et ils contribueront en même temps à une bonne œuvre.

En foule, Canadiens, demain soir à la Salle du Collège !

PLUS D'INSOUCIANCE !

IL FAUT QUE LE QUARTIER 5 FASSE SON DEVOIR

Que Tout Démocrate Vote Pour M. J. J. Burns pour Commissaire d'École

Tous nos électeurs canadiens doivent se voir qu'à part du maire des échevins et des conseillers, chaque quartier a un candidat à élire à la commission des écoles.

Nous espérons que nos amis du quartier-cinq liront avec attention la lettre suivante :

M. le Rédacteur du NATIONAL.

Veuillez m'accorder l'hospitalité de vos colonnes dans votre bon journal pour attirer l'attention publique sur une coutume existant dans le quartier 5.

C'est une coutume qui ne devrait pas exister dans le quartier pas plus que dans un autre, et a causé la défaite de plusieurs candidats démocratiques à la charge de commissaire des écoles.

Nous pouvons le faire et nous allons remporter la victoire, cette fois-ci, si les démocrates reconnus votent pour les candidats à toutes les charges et ne répètent pas les erreurs si souvent commises dans le passé.

Autres choses c'est de voter pour un candidat au comité des écoles, une charge qui est devenue presque une sinécure à cause de cette faute même.

Pourquoi les démocrates considéreraient-ils cette charge comme « peu importante » ? Si l'on prend en considération le fait que depuis quelques années nous avons remporté la victoire dans les luttes municipales à l'exception de la commission des écoles qui a toujours été républicain, il faut admettre que c'est dû à l'indifférence des électeurs démocratiques.

Dans M. Burns, nous avons un candidat fort, très fort.

Pour obtenir la nomination, il a fait une lutte acharnée et son concurrent, M. Barrett, est aujourd'hui en sa faveur de cœur et d'âme.

Pour défaire M. Burns aujourd'hui, il n'y a que l'insouciance des démocrates au parti qui puisse le faire.

Amis Démocrates, ne donnez pas cette année, à nos adversaires l'occasion de dire que vous ne vous occupez pas de l'éducation de vos enfants.

Chaque électeur, le jour de la votation, doit se rendre à la mairie, et se faire inscrire sur le rôle de la ville. Le grandeur d'une nation dépend de son peuple.

Que notre jeunesse soit bien instruite et l'avenir de notre grand pays est assuré!

Tous les démocrates de la ville vont voter avec intérêt cette lutte dans notre quartier, et je suis sûr que le résultat sera l'élection de M. Burns, ce qui sera une leçon de conduite au parti et à un digne sujet d'orgueil pour tous les démocrates.

Bien à vous,

QUARTIER CINQ.

UNE NOUVELLE ADHESION

Une Lettre qui Parle d'Elle-Même

Nous publions avec plaisir la lettre suivante, reçue ce matin :

Lowell, 10 décembre 1892.

Mon cher M. Lenthier,

J'ai rencontré quelques amis, et il y a un couple de jours, et comme ils me demandaient s'il était vrai que je voterai contre vous je leur ai alors répondu : oui ! bien que je pense le contraire tout le temps. Aujourd'hui je tiens à déclarer ceci :

Que tous les Canadiens de Lowell votent pour M. Lenthier et tous les Canadiens sans le ticket, mais surtout pour vous ! Si jamais ce serait que pour reconnaître vos services pendant la récente campagne de l'Etat et nationale.

Ainsi, M. Lenthier, vous pouvez être assuré que je voterai pour vous et tous mes compatriotes et j'espère que vous serez élu, le 18 courant.

Voire, etc.,

ALBERT GREGOIRE
90 rue Bridge.

M. Philéas Davil, nous prie de remercier.

SEANCE D'INAUGURATION

MAGNIFIQUE SOIREE DEMAIN

En Faveur de la Nouvelle Salle de Collège St Joseph

Il y a environ un an, on a commencé la construction de la magnifique édifice qui fait aujourd'hui l'orgueil de tous les Canadiens de Lowell et dont tout autre centre canadien s'enorgueillira à bon titre : notre collège canadien !

Cet imposant édifice est un monument à la gloire des RR. PP. Oblats et nos descendants, en le voyant, auront rendu hommage à la mémoire de ceux qui l'ont élevé.

A part les salles spacieuses où les différentes sciences sont expliquées à nos enfants, le Révérend Père Garin a eu la bonne idée de faire construire au-dessus un immense appartement : la Salle de Collège. Ici se donneront toutes les soirées, concerts, représentations pour aider les bonnes œuvres.

LE * BON * MARCHÉ !!

Souhaits de Noel et Nouvelles des Fetes

Nous vous avons fait voir les divers attraits de notre sous-bassement, ainsi que tout ce qu'il y avait de véritablement beau et de nouveau, dans le deuxième étage de notre magasin. Vous avez pu constater ce que nous offrons d'utile et d'artistique comme ornement. Visitez maintenant avec nous le premier plancher de notre magasin, où nous avons collectionné toutes sortes de cadeaux de Noël pour hommes, femmes et enfants, petits ou grands, pauvres ou riches. Venez tous.

DEPARTEMENT DES MOUCHOIRS...

Le public a toujours reconnu que chez nous on achetait les meilleurs et les plus beaux mouchoirs. Rien de plus pur et de plus agréable. Nous faisons plus de préparatifs qu'aucune autre maison pour rencontrer les demandes générales et nous offrons ce qu'il y a de mieux.

Beaux mouchoirs avec bords blancs ou en couleurs et initiales. Pour dames, 3 pour 25 cts ou bien 12, 15, 25 et 38 cts—chaque.

Mêmes mouchoirs pour hommes, 15, 25, 38, 49 cts chacun. Mouchoirs en soie avec initiales pour hommes, 49c, 75c, 98c chacun. Nous avons fait des achats spéciaux pour les fêtes de Noël et du jour de l'An, toutes les nouveautés y sont comprises.

Vous y Trouverez

Parfums en belles boîtes, en bouteilles, savons, poudres à dents, pour la figure, brosse, eaux de toilette et de toilette. Bay Rum, Col gae, Brosse d'enfants, peignes et bouffis, belles bouteilles, peignes et brosse en bois, miroirs à poignée, triples miroirs, cadres pour photographies, dorés, argentés, nickelés, etc., appareils de fumeurs, éventails peints à la main, en satin, gaze, dentelle ou durvet, toutes les plus nouvelles modes depuis 75c à \$7.50.

ARTICLES EN CUIR.

Cet excellent assortiment est fort attrayant, il contient des portefeuilles, porte-monnaie, files pour comptes, bourses, porte-cartes, boîtes en cuir pour cols et poignets, sacs, boîtes en peluche, en métal ou en cuivre, boîtes à gants, boîtes en peluche avec poignets, brosse et miroir, depuis 98 cts jusqu'à 515, boîtes à ouvrage en peluche, boîtes de toilette pour les mains de 69 cts jusqu'à \$1, bijoux, boîtes à collets et poignets en peluche ou en cuivre, boîtes à bords de toutes sortes, articles japonais, panneaux, écrans, harpes en fer, Lambrequins et couvre tables, séries de toutes sortes, à des prix réduits, par milliers.

Pourquoi les démocrates considéreraient-ils cette charge comme « peu importante » ? Si l'on prend en considération le fait que depuis quelques années nous avons remporté la victoire dans les luttes municipales à l'exception de la commission des écoles qui a toujours été républicain, il faut admettre que c'est dû à l'indifférence des électeurs démocratiques.

BON MARCHÉ, F. G. MITCHELL & Co., Rues Merrimack et Kirk.

EMPLOYS DE LANGUE FRANÇAISE.—MM. Fred. H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas. Ouimet, G. Levasseur, John Tucker, Alex. Chaput, S. Dussabon; Melles A. Bernard, V. Montplaisir, Emma Lanoue, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne, Alice Brouillette, Marie Louise Charette, Victoria Landry et Mme N. Chaput.

ci, dans nos colonnes, tous ceux qui ont bien voulu prier leur concours, hier matin, au chœur de l'Église St Joseph, lors des funérailles de Mme Cantin, sa sœur, ainsi que tous ceux qui ont pris part à la cérémonie.

Service Funèbre de M. Tremblay

A 9 heures, à la même église, un grand nombre de personnes s'étaient réunies pour assister aux obèques de M. Ernest Tremblay, décédé à l'âge de 20 ans, au No 12 Bay State Court, rue West Fourth.

Le Révérend Père Emard officiait.

Au chœur, M. Lavoie avait la direction et Mme Tarte présidait à l'orgue.

Les porteurs étaient : M. M. Ovide Bourque, Isais Daigle, D. Bombardier et Willie Béhar.

L'inhumation a eu lieu au cimetière catholique sous la direction de M. J. S. Bourdon.

DEUX FUNERAILLES

Ce matin à l'Église St Joseph ce matin les funérailles de M. Théodore Barthelemy, membre de l'Union St Joseph, décédé au No 54 rue Salem, Achin, Block à l'âge de 47 ans, ont eu lieu, ce matin, à 8 heures à l'Église St Joseph, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis et d'une députation d'environ 60 membres de la société à laquelle il appartenait. Le Révérend Père Lamothe, O. M. I., chanta le service funèbre.

M. Lavoie dirigeait le chœur et Mme Tarte accompagnait à l'orgue.

Mes remerciements de ce côté sont : M. Merril Lafleur, Onésime Landry, Pierre Comtois, Michel Lafleur, J. B. Demers et Alfred Gauthier.

Le commissaire-ordonnateur de l'Union St Joseph était M. Octave Leblou.

Le convoi funèbre était escorté par la fanfare de l'Association Catholique, sous la direction du professeur A. Mirault.

La sépulture a eu lieu au cimetière catholique de la ville, sous la direction de M. J. S. Bourdon.

Musée Hall

Qu'on n'oublie pas d'aller entendre "The Galley Slave" qui sera joué toute la semaine à la Musée Hall, ceux qui l'ont entendu hier soir, ne s'en vont pas sans dire que cette composition de premier choix. Allons-y en foule.

A l'Opéra

Ce soir à l'Opéra les ménestrels "Lew Duck-ladders" feront leur apparition. Cette compagnie se compose de cent comédiens renommés dans leurs danses et leurs chansons comiques. C'est une des plus fortes compagnies qui viendront la Nouvelle-Angleterre.

Theatre Bijou

La saison du théâtre, cette année, au Bijou, surpasse tout ce que nous avons vu jusqu'aujourd'hui. M. Abe Spitz, le géant populaire de ce théâtre n'apporte rien pour se procurer des artistes de grand renom, liiez l'annonce allouée.

Le géant, M. Abe Spitz, annonce qu'il venait de contracter un engagement avec les danseuses si renommées "Four Widows" qui ont émerveillé le public de Londres. Elles feront leur première apparition au Bijou théâtre lundi prochain. La réputation de ces danseuses est universelle et le public se rendra en foule pour les voir dans leur célèbre quadrille.

LES NOCES D'OR DU PERE GARIN

Un Livre qui contient le Rapport Complet des Fêtes

Le Révérend Père Lamothe, O. M. I., a préparé avec beaucoup de peine, de travail et de goût, un rapport détaillé de toutes les fêtes qui ont eu lieu à l'occasion des noces d'or religieuses du Révérend Père Garin.

C'est un ouvrage de près de 150 pages, orné d'une photographie du héros de la fête.

Le style en est charmant, omlant et séduisant; la lecture en est des plus agréables; pour les Canadiens de Lowell, surtout, c'est un ouvrage qui devrait être dans toutes les familles, car il leur touche de très près. Le prix n'en est que de 25 cents; on peut se le procurer au presbytère.

Il n'en reste plus qu'une couple de cents; que chacun se hâte!

BELLEVALE—Oss, enfant de David et de Marcelline Bellevale, à l'âge de 17 mois, au No 6 rue Cabot, est décédé ce matin.

Les funérailles auront lieu demain sous la direction de M. Joseph Albert.

L'AVEZ-VOUS VUS ? Notre Nouvelle Fournaise avec Foyer Oval et Grille au Centre.

Étendue tout en fait de Fournaise. Elle ne fait pas de mal-propre dans nos maisons; elle est facile à nettoyer et vous épargne du charbon plus qu'aucune autre fournaise. Poêles de salon, de chambre à coucher, assemblages de salon et de chambre à coucher.

Venez examiner notre assortiment.

J. J. GAYNOR & CO.,
Suc. de la C. F. Adams Home Furnishing House.

22, 24, 26 FRISBOTT ST., LOWELL, Mass.

M. JOS. LAMOURÉUX est notre commis canadien et il invite toute la population canadienne à le visiter.

Spécialité—Réparations de chaînes en jone et de meubles de toutes sortes.

Aux Dames et Demoiselles

Les Dames et Demoiselles qui n'ont pas encore visité l'établissement de Modes de

Mme Ed. Bergeron,
1 AIKEN ST.

Ne doivent pas manquer d'y aller au plus tôt. L'assortiment est varié et les prix sont si raisonnables que les marchandises partent très vite.

Ainsi celles qui veulent profiter de ces avantages pour leur toilette doivent se hâter.

Mme Ed. Bergeron,
Petit Canada, 1 AIKEN ST. Lowell, Mass

J. N. TARTE,

SALEM ST MARKET.

Tout en remerciant le public Canadien, Américain et Irlandais pour le patronage libéral qui lui a été accordé durant ses trois années de séjour au milieu d'eux, prend la liberté d'annoncer qu'il tient toujours ce qu'il y a de mieux en VIANDES, VOLAILLES, EPICERIES, Etc., Etc.

En dépit de toute compétition, ses prix sont toujours les plus bas et la qualité de ses effets est supérieure à tout ce qui est offert dans cette partie de la ville.

J. N. TARTE,

33 Salem St Market, Lowell, Mass.

populaire parmi les démocrates, promet de recevoir plus que la commission ordinaire de la commission des élections du président et du vice-président, et des représentants au congrès à qui sont référés les projets de loi et les résolutions proposant d'amender la constitution dans ce sens.

La Scherrene

Denver, Col., 10.—Un grand propriétaire, de beaux du Nouveau Mexique dit qu'il régnait une grande détresse dans le district où il y a pas de pluie depuis deux ans. Les ours d'eau sont à sec.

"Au moins 75,000 ou 100,000 bêtes, dit-il, ont péri de faim et de soif. Les chemins de fer transportent les animaux, hors de cette région aussi rapidement que possible, mais des milliers mourront, parce qu'ils sont trop faibles pour endurer l'hiver."

Revolte Libérale

Londres, 10.—Sir Edwin Reed publie une longue lettre déclarant que plusieurs libéraux se révoltent.

Il dit que lui-même et plusieurs députés ne seront parties à aucun plan de Home Rule donnant à l'Irlande plus que le contrôle de ses affaires domestiques et locales. Il n'aidera à aucune séparation ou agitation dans le but de délivrer les prisonniers, tandis qu'il votera indépendamment sur les questions comme celle du rétablissement des tenanciers.

La Conférence Monétaire

Brunelles, 10.—On croit que le sénateur Jones va clore le débat sur le bimétallisme international, mardi prochain, en faisant une déclaration importante.

La dernière séance, jeudi, sera employée à donner une forme aux résultats de la conférence.

Le comité spécial doit se réunir encore aujourd'hui pour étudier de nouveaux les différents plans proposés.

On dit que plusieurs députés ont reçu de nouvelles instructions, ce qui donne à espérer qu'on pourra peut-être trouver un modus vivendi.

Franche République

Cheyenne, Wyoming, 10.—Hier la commission des révérends de l'Etat s'est réunie en session ordinaire. Barber, le secrétaire d'Etat actuel, l'auditeur Bendick et le trésorier Gramm composent la commission.

Toutes les élections contestées ont été décidées en faveur des républicains, qui auront ainsi la majorité à la législature.

Thomas L. Patterson, avocat de Denver, et l'hon. M. C. Campbell, en ont appelé à la cour suprême. Ils demandent à la cour de torer la commission à présenter les leurs, tours fournis par les greffiers de comtés.

Le gouverneur Osborne va probablement donner aux démocrates leurs certificats d'élection à la législature. Dans ce cas il y aura deux catégories d'officiers d'Etat, et deux hommes iront probablement à Washington chacun prétendant avoir été élu sénateur de l'Etat.

L'Affaire de Panama

Paris, 10.—Trois membres de la commission de Panama qui ont été délégués pour examiner les livres de Kohn et Reinach ont rapporté que durant les six premiers mois de 1888, Arton, l'intermédiaire supposé, a en plusieurs occasions, retiré 11,000,000 pour le compte du baron Reinach.

Le premier ministre, M. Ribot, assaillit hier à la séance de la commission. Il a promis d'agir de concert avec elle et de l'aider à faire toute la lumière sur l'affaire du canal de Panama.

M. Bourgeois, ministre de la justice, était aussi présent. Il a déclaré qu'il était prêt à communiquer à la commission les documents judiciaires relatifs à la Compagnie du canal de Panama, à la condition que les membres de la commission gardent le secret afin d'empêcher des révélations qui pourraient entraver le cours de la justice.

M. Beaurepaire, procureur-général, qui était opposé à l'action du gouvernement, a donné sa démission.

Le Dr Bruardel et les représentants de la police, accompagnés par le docteur Bertillon, chef du service anthropométrique sont allés à Beauvais faire l'autopsie du cadavre du baron Reinach.

La Réponse de Mgr Satolli

Washington, 10.—L'attention de Mgr Satolli a été attirée sur une dépêche de Milwaukee prétendant donner les vues de Mgr Kater sur le plan de l'arbitrage et sa quasi-approbation par Mgr Satolli.

Mgr Satolli dit qu'il ne désire pas se voir de controverse. Les archevêques des Etats-Un